

MARIANO ANGELOTTI

« Vendredi... »

Exposition personnelle du 3 octobre au 31 octobre 2020

Vernissage le samedi 3 octobre, 14h - 20h



Auto-tamponneuse (détail), 2020, huile sur toile, 140x 97cm.

La galerie Marie-Claude Duchosal, en partenariat avec la galerie Mariska Hammoudi, a le plaisir d'annoncer "Vendredi", exposition personnelle du peintre et dessinateur Mariano Angelotti du 3 au 31 octobre 2020, 1 rue Ferdinand Duval 75 004 Paris.

Les dessins et peintures à l'huile aux couleurs vives de Mariano Angelotti témoignent de son rapport poétique au monde. Par le biais de paysages et d'instantanés de vie quotidienne, avec des aplats saturés évoquant une forme d'art dit « naïf », les perspectives sont dès lors réinventées. Tel un "anthropologue" visuel des temps actuels, Mariano Angelotti nous dépeint des souvenirs intemporels à travers une intensité de couleurs fauves.

L'exposition "Vendredi..." propose une vision onirique et existentielle du travail de l'artiste. L'intitulé nous porte vers un sens multiple à conférer à son travail : tout d'abord en référence à l'ouvrage de Michel Tournier "Vendredi ou les Limbes du Pacifique", adaptation littéraire s'appuyant sur le mythe de Robinson Crusoé, une forme de paradis premier retrouvé. Un éternel éden visuel s'offre à nous, et porte la curiosité du spectateur vers d'autres contrées plus éloignées, plus primitives.

Dès lors, Mariano Angelotti s'exprime autour du choix d'intitulé :

« Vendredi dans le roman de Tournier est un sauvage lié au monde de façon gratuite à l'inverse de Robinson qui lui capitalise le monde. Il finit par suivre vendredi dans son rapport poétique et mystique à la vie. Au début du roman, vendredi porte un regard amoral sur Robinson : avec amusement et curiosité, il fait tout ce que ce dernier lui propose, sans pour autant approuver digne d'estime, les pratiques de Robinson.

Le regard de vendredi interpelle : c'est celui du sauvage ou plutôt celui de l'être humain, enclin au primitivisme et à l'instinct, regard que j'aspire à transmettre à travers mes œuvres, à l'image d'un anthropologue regardant les hommes, extérieur au monde... »

Le terme "vendredi", jour de Vénus, représente également pour Mariano Angelotti le cinquième jour de la semaine et reste annonciateur de fête, de joie de vivre et de partage entre famille et amis, puis de repos, voire même de sainteté. La quiétude et le silence opérés dans ses intenses œuvres picturales nous donne matière à penser, voire à repenser le monde, afin de l'habiter pleinement.

Cette dualité terminologique autour de "vendredi" représente l'œuvre de Mariano Angelotti, un entre-deux-mondes onirique et réel, s'appuyant sur une inquiétante étrangeté première.